

[129r., 261.tif] qui indiquent les noms des villages sont presque partout soit cassées, soit arrachées entre ici et Perschling ou je ne fus rendu qu'à 5h., les chevaux étoient mis lorsque le Pce Lobkowitz arriva d'Ochsenburg ou il a diné chez l'Eveque de St Poelten, son batard en fort mauvais état, les ressorts cassés et le brancard. Je me donnois toutes les peines pour apercevoir le château de Wasserburg entre les Sapins, mais inutilement. Sur le pont de la Traysen ou entre ses ponts une pluie d'orage avec de la grêle m'atteignit et le ciel vers les montagnes de Styrie étoit noir comme jais. A 7h. a St Poelten, j'y trouvois Rother qui a accompagné jusqu'ici Bartsch, son élève. Le postillon de St. Poelten me mena à merveille par Gerastorf et Friesing. A 8h. a Goldegg. Madame la Comtesse d'Auersperg lisoit dans les Lettres de deux filles de ce siècle que sa soeur Me de Paar lui a laissé ici. Cette soeur qui s'est promené avec elle dans l'herbe humide, lui écrit de la ville qu'elle trouve à regret ses jupes blanches, ses pieds secs et son cœur vuide, la tournure est jolie, je fis la lecture à Me d'Auersperg dans ces lettres, elle m'en lut une de Henriette Loew. Après souper nous nous séparâmes à 10h. ½.

Tems d'Avril. Souvent de la pluie.

☿ 19. Juillet. Levé tard. Ma chambre meublée de toile peinte en